

La Revue d'Histoire des Amis de la vallée de la Gresse : du passé sans nostalgie

par Georges Salamand

MÉMOIRE (Déc 2012)

Doyenne dynamique des revues d'histoire dauphinoise au territoire bien marqué, la revue d'Histoire des Amis de la vallée de la Gresse a sorti son 70^e numéro s'ouvrant sur l'éditorial du président Yves ARMAND traçant de nouvelles pistes pour l'avenir, comme ce beau rêve, partagé par tous les amoureux du Dauphiné, de voir un beau jour s'ouvrir le musée du pays de Vif.

En attendant ce temps heureux, le numéro de nos amis vifois s'organise autour du premier chapitre dû à Gérard THOMAS, vice-président de l'Association du Syndicat Drac-Isère, d'un travail dont le long titre ne révèle pas complètement la richesse historique : « *Histoire, lois, organismes et animateurs des moyens mis en œuvre dans le bassin grenoblois pour la prévention des inondations du Drac et de l'Isère* » un passionnant dossier sur tous les efforts déployés, depuis l'origine, pour prévoir et éviter les dégâts causés par nos deux monstres aquatiques : le serpent et le dragon : « *Grenoblo, t'es perdu ! / Lo monstro t'engloutit / Mal avisa fut ceu qui si bas te plantit* ». (BLANC- la GOUTTE).

Bon appétit !

Très nostalgique, mais olfactivement sans doute plus efficace à sa mémoire que la « *madeleine de PROUST* », l'article que le président ARMAND intitule joliment : « *Requiem pour une pâtisserie défunte* » nous relate le destin de l'établissement de son grand-père, Joseph BARDE, sis place Carnot..., produits, agencement, ventes etc... non sans poser au détour du propos la bonne question : « *Et les gâteaux dans tout ça ?* ». Que du naturel ! Des croissants du matin aux pâtisseries des fêtes et des sorties de messe dominicale, avec des remarques que votre serviteur, qui fut modestement, jadis, du métier de la boulange, peut vous confirmer, comme celle-ci :

« *La première cuisson du matin est réservée aux brioches et aux croissants...J'ai encore, écrit Yves ARMAND, le souvenir des grandes corbeilles qui les contiennent et qui embaument. Dans les parages de la pâtisserie, les voisins savent à l'odeur l'heure à laquelle les brioches et croissants sont à la vente* ».

Je confirme amis lecteurs ! Nous disions, nous, que le temps était venu de « *mettre l'odeur* ».

Revenons à nos moutons des confins vifois avec les contributions de Jean-Claude MICHEL sur la vie du colonel-baron d'Empire BOUGAULT, brave à trois poils et citoyen de Claix et, quelques pages plus loin, sur l'étrange et bien énigmatique « *Lanterne de Claix* » et ses successifs propriétaires.

Tout aussi énigmatique, sur le territoire de Saint-Barthélemy du Gua, l'histoire que nous rapporte Andrée BARRASTEXIER d'un cambriolage commis en 1764 dans la maison du sieur ROBERT, un dimanche à l'heure de la messe. Une plongée authentique dans le petit monde d'autrefois d'autant plus passionnante qu'on ignore toujours si le nommé François DURAND est, ou non, coupable du singulier fric-frac.

Véritable enquête également la suite du beau travail de Janine HEINRICH sur les hameaux de Saint-Paul-de-Varces et leurs anciens habitants. Vous savez, sans doute, lecteurs, combien nous apprécions la plume alerte de madame HEINRICH, en voici un exemple avec son récit de la mise à mort du cayon, façon Jérôme BOSCH, mais par écrit : « *En un tour de main, si*

l'on peut dire, notre julot rendait l'âme emplissant les parages de la clameur de ses glapissements aigus et la bassine d'un sang pourpre et mousseux... Ensuite étuvé, rasé, brossé, toiletté, notre « fessu » tout rose se retrouvait dans l'accumulation appétissante d'une tablée de boudins en couronne, caillettes farcies, jailles luisantes, rotis ficelés, jambons dodus, côtelettes, épaules, chair à saucisses, pâtés et terrines... » Et oui, dans le cochon tout est bon !

Un petit tour à présent avec Odette BETTOU au domaine de Thau en Trièves chez ses propriétaires d'autrefois, la puissante famille de BENEVENT, avant de terminer la passionnante lecture de cette belle livraison par les contributions de Michèle PISTONE, de Paule ALLEGRE et de Louis RIONDET autour de leurs territoires respectifs.

Et dire qu'il y a peu le président ARMAND craignait de manquer de car-

touches !
(*) AVG, chez Madame Paule ALLEGRE, 15, rue Louise Molière 38450 Vif.

